

[Texte]

The Chairman: Let us move on to new clause 5.

Mr. Cassidy: I have a couple of points on new clause 5.

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): I have some too.

Mr. Cassidy: My first point is signs. We all accept. I think, that to work for or against a political party probably means to put up a sign. But, in view of the hopeless confusion of this and in view of the fact that this is the most common specific political act that people do after voting, I think it would be very helpful if the bill had a clause there that gave people the right to display a sign—I do not know what the wording is—on behalf of a political party or candidate.

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): Agreed.

Mr. Daubney: I think it is dangerous to start to get into specifics now. It is better to use the general language, "work for or against", which includes signage and all the other things.

If you put in signs in addition to that, then PSAC and others will be arguing that signs are allowed but doing some other kind of activity is not specifically mentioned in this clause and therefore it is prohibited. So I think you have to be very careful to avoid the temptation to add signs as a specific point. The choice is that you either add signs and a whole list of other duties and tasks, which may not be exhaustive, or use the general language that we have.

The Chairman: I agree with the danger of being specific and excluding what you do not include, but when you focus attention on the words. . . Like "work"—what does that mean? Does it mean to work silently—I am drawn to the other discussion—such as going to meetings and attending? Silently attend, silently work? You could use words like "work and demonstrate support for or against".

Mr. Cassidy: That would be helpful. It is partly because of the fact that, through all the experience I have had on this issue, that has been the most contentious one and the one that has produced the most amount of verbal flannel from the Public Service Commission. It would be awfully helpful if one could just point to the law and say yes.

Mr. Daubney: It is also the most unenforceable in terms of any kind of complaint, because you can always say: well, the house is owned in joint tenancy and my husband is not a public servant, or vice versa. I know what you are saying, Michael, as a local area member as well, but I think there is a risk.

Mr. Cassidy: Is there not a way that one can phrase it in drafting, which is "without restricting the generality of the foregoing, to display a sign". . . ?

The Chairman: What I think is required is a word more explicit than "work".

Mr. Daubney: "Work" is taken from, of course, section 32. It has had some jurisprudence built up over that—

[Traduction]

Le président: Passons donc au nouvel article 5.

M. Cassidy: J'ai quelque chose à signaler à propos du nouvel article 5.

M. Turner (Ottawa—Carleton): Moi aussi.

M. Cassidy: Il y a d'abord la question des affiches. Nous savons tous que travailler pour ou contre un parti politique signifie poser des affiches. Mais vu la confusion qui règne et vu qu'il s'agit de l'acte politique le plus courant après l'exercice de son droit de vote, je trouve qu'il devrait y avoir dans le projet de loi une disposition qui autorise à poser une affiche—j'ignore quel libellé on pourrait adopter—en faveur d'un parti politique ou d'un candidat.

M. Turner (Ottawa—Carleton): Je suis pour.

M. Daubney: Il serait dangereux d'entrer dans les détails maintenant. Il vaut mieux employer des termes généraux comme «travailler pour ou contre», ce qui comprend les affiches et quantité d'autres choses.

Si l'on ajoute à cela les affiches, l'AFPC et d'autres vont soutenir que les affiches sont permises mais que toute autre activité non expressément désignée dans l'article est interdite. C'est pourquoi je pense qu'il faut résister à la tentation de désigner expressément les affiches. Ou bien on ajoute les affiches et toute une ribambelle d'autres choses, ce qui risque de ne pas être complet, ou bien on se sert des termes généraux qui sont là.

Le président: Je vois le danger qu'il y a à être trop précis, ce qui finit par exclure tout ce qui n'est pas inclus. Sauf que si l'on braque son attention sur les mots. . . Prenez le mot «travailler», qu'est-ce que ça veut dire? Est-ce que ça veut dire travailler en silence—je reviens au débat de tout à l'heure—comme se rendre à une réunion et y assister? Assister et travailler en silence? On pourrait employer des formules comme «travailler et manifester son appui en faveur ou contre».

M. Cassidy: Ce serait utile. Je me suis frotté de près à cette histoire et j'ai constaté qu'il s'agit de la question la plus litigieuse et celle qui a le plus fait réagir la Commission de la Fonction publique. Ce serait tellement utile si on pouvait seulement invoquer la loi.

M. Daubney: C'est aussi l'interdiction la plus difficile à faire respecter en cas de plainte parce que l'on peut toujours soutenir que la maison est louée à deux et que le mari n'est pas fonctionnaire, et vice-versa. Je vois votre point de vue, Michael, je suis député de la région aussi, mais je pense qu'il y a un risque.

M. Cassidy: N'y aurait-il pas moyen de formuler la chose à peu près ainsi: «sans restreindre la portée de ce qui précède, poser une affiche. . .»?

Le président: Je pense que ce qu'il faut ici, c'est un mot qui soit plus précis que «travailler».

M. Daubney: Ce mot est tiré de l'article 32, évidemment. Il y a déjà une jurisprudence.